

RENCONTRE DU PAPE JEAN-PAUL II AVEC SA SAINTETÉ BARTHOLOMAIOS Ier

29 juin 2004

Dans la matinée du mardi 29 juin 2004, solennité des saints Pierre et Paul, le Pape Jean-Paul II a reçu en audience Sa Sainteté Bartholomaios Ier, Patriarche œcuménique. Après la rencontre privée dans la Bibliothèque, le Saint-Père et le Patriarche ont prononcé chacun un discours dans la Salle Clémentine.

DISCOURS DU SAINT-PERE

Sainteté,
vénérés et bien-aimés frères du Patriarcat œcuménique!

1. Soyez les bienvenus au nom du Seigneur! C'est à lui que nous adressons notre remerciement, car il nous donne aujourd'hui de nous rencontrer en la Fête des Saints Pierre et Paul, vénérés également par la Liturgie orthodoxe comme Protôthronoi, c'est-à-dire ceux qui siègent sur les premiers trônes.

Nous rendons, en outre, grâce à Dieu en commémorant ensemble la bienheureuse rencontre qui eut lieu il y a quarante ans entre mon vénéré prédécesseur, le Pape Paul VI, et le vénéré Patriarche Athénagoras Ier.

Celle-ci eut lieu à Jérusalem, où Jésus fut élevé sur la croix pour racheter l'humanité et la réunir dans l'unité. Combien cette rencontre fut providentielle pour la vie de l'Église, et combien fut-elle à la fois courageuse et joyeuse! Poussés par la confiance et par l'amour pour Dieu, nos prédécesseurs éclairés ont su surmonter les préjugés et les incompréhensions séculaires et ont offert un admirable exemple de pasteurs et de guides du Peuple de Dieu. En se redécouvrant frères, ils ont ressenti un sentiment de profonde joie, qui les a poussés à reprendre avec confiance les relations entre l'Église de Rome et l'Église de Constantinople. Que Dieu les récompense dans son Royaume!

2. Sainteté, je vous accueille avec une grande affection, et je suis véritablement heureux de pouvoir vous accueillir dans cette maison, qui garde la mémoire vivante des saints Apôtres. Avec vous, je salue ceux qui vous accompagnent et, en particulier, les Métropolitains et la Délégation du Patriarcat. Je salue également le groupe de fidèles de l'archidiocèse grec

orthodoxe d'Amérique et le groupe de professeurs et d'étudiants de l'institut de Théologie orthodoxe d'Études supérieures de Chambésy, guidés par l'Évêque Makarios. Je vous remercie tous pour votre présence cordiale.

Au cours de ces quarante ans, nos Églises, dans le cadre de leurs relations ont vécu des *occasions importantes de contact*, qui ont favorisé l'esprit de réconciliation réciproque. Nous ne pouvons pas oublier, par exemple, l'échange de visites entre le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras en 1967. Je conserve également un vif souvenir de ma visite au Phanar en 1979, et de l'annonce, avec le Patriarche Dimitrios I^{er}, du début du dialogue théologique. Je me souviens, en outre, de la visite à Rome du Patriarche Dimitrios I^{er}, en 1987, et de celle de Votre Sainteté, en 1995, qui ont été suivies par d'autres occasions importantes de rencontre. Il s'agit d'autant de signes de l'engagement commun *de continuer à parcourir le chemin entrepris*, afin que se réalise au plus tôt la volonté du Christ: Ut unum sint!

3. Le long de ce chemin ont bien sûr pesé les souvenirs des *événements douloureux de l'histoire passée*. En particulier, en cette circonstance, nous ne pouvons oublier ce qui a eu lieu au mois d'avril de l'année 1204. Une armée partie pour rendre la Terre Sainte aux chrétiens, se dirigea vers Constantinople pour s'en emparer et la piller, versant le sang de nos frères dans la foi. Comment ne pas partager nous aussi, *huit siècles plus tard, l'indignation et la douleur* qu'exprima immédiatement le Pape Innocent III en apprenant ce qui s'était passé? Après tant de temps, nous pouvons analyser les événements d'alors avec une plus grande objectivité, même si nous sommes conscients de la difficulté de rechercher la pleine vérité historique.

À cet égard nous sommes soutenus par l'avertissement de l'Apôtre Paul:

« Ainsi donc, ne portez pas de jugement prématuré. Laissez venir le Seigneur; c'est lui qui éclairera le secret des ténèbres et rendra manifestes les desseins des cœurs » (7 Co 4, 5). Prions donc afin que le Seigneur de l'histoire purifie notre mémoire de tout préjugé et ressentiment, et nous accorde d'avancer librement sur la voie de l'unité.

4. C'est à cela que nous invite également l'exemple laissé par le Patriarche Athénagoras I^{er} et par le Pape Paul VI, que nous commémorons aujourd'hui. Que le souvenir de cette rencontre favorise *un nouveau bond en avant dans le dialogue et le renforcement des relations fraternelles réciproques*. Le dialogue théologique, à travers la « Commission mixte », demeure à cette fin un instrument important. C'est pourquoi je souhaite qu'il soit rétabli au plus tôt. En effet, je suis convaincu de cette urgence, et mes collaborateurs et moi-même souhaitons mettre à profit tous les moyens possibles pour alimenter l'esprit d'accueil et de compréhension réciproque, dans la fidélité à l'Évangile et à la Tradition apostolique commune. Nous sommes poussés sur cette voie par le commandement ancien et toujours nouveau de l'amour, dont

l'Apôtre Paul se faisait l'écho à travers ses célèbres paroles: « *Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous chacun regardant les autres comme plus méritants* » (Rm 12, 10).

5. Je confie ces intentions de réconciliation et de pleine communion aux Saints Apôtres dont nous commémorons aujourd'hui la mémoire. Nous les invoquons avec confiance, afin que leur intercession céleste nous renforce dans la foi et nous rende persévérants pour chercher à réaliser au plus tôt la volonté du Christ. Que Marie, la Mère de Celui qui nous appelle tous à la pleine unité dans son amour, nous obtienne ce don.

Avec ces sentiments, je renouvelle à Votre Sainteté, ainsi qu'à vous tous, hôtes éminents, une très cordiale bienvenue.

ORF, 06.07.2004

DISCOURS DU PATRIARCHE BARTHOLOMAIOS I^{ER}

Plus tard dans la matinée, le Patriarche a été accompagné à la Basilique Saint-Pierre où il s'est recueilli devant l'autel de la Confession et sur la tombe du Pape Paul VI pour commémorer l'accolade échangée en 1964 par le Pape et Athénagoras I^{er}.

Très Saint Frère,

C'est avec amour, joie et émotion, que nous rendons visite à Votre bien-aimée Sainteté, pour participer aux célébrations de la Fête patronale de l'Église-sœur de Rome, que préside Votre Sainteté. Nous vous apportons le baiser fraternel de l'Église de Constantinople ainsi que les vœux chaleureux de tous afin que Dieu vous accorde une bonne santé et une nouvelle vigueur. Nous venons dans l'espérance tant attendue que soit promue au plus tôt et toujours plus l'adhésion, de la part de tous, à l'enseignement et à la personne de notre Seigneur Jésus Christ, afin que sa prière sacerdotale puisse être réalisée: « Que tous soient un, comme nous sommes un ».

En réalité, l'unité des Églises et de leurs membres fidèles ne doit pas signifier leur subordination à un unique modèle administratif, ni une collaboration analogue aux collaborations entre États ni une alliance idéologique ou d'action en vue d'atteindre un objectif commun. Il s'agit de l'incorporation la plus profonde et totale de notre existence dans le Christ, dans Lequel et à travers Lequel nous vivons notre union comme un événement spirituel. C'est pourquoi également les dialogues entre nos Églises — bien que traitant des différentes conceptions de chaque Église sur des questions dogmatiques et ecclésiastiques concrètes, et bien que visant à favoriser une acceptation commune de la juste conception pour atteindre l'union dans la foi et dans la pratique de l'Église — visent en dernière analyse à la communication de l'expérience qui provient de la communion de chacun avec le Christ, afin de parvenir à l'unité dans la manière que chacun a de Le vivre, en tant que personne qui rassemble tout en elle, dans l'union des personnes de la Très Sainte Trinité.

Nous constatons avec joie que vous désirez et recherchez cette profonde unité ontologique dans le Christ et pour cela, nous dialoguons sincèrement avec Votre Sainteté et avec les Délégations de Votre Eglise et nous vous offrons à cet égard l'expérience des saints de l'Église orthodoxe, en écoutant avec intérêt tout ce que vous nous exposez, en dialoguant comme des frères avec leurs frères bien-aimés. Le dialogue connaît des hauts et des bas, en raison des difficultés accumulées par l'histoire de la longue division. Mais nous avons confiance dans son accomplissement heureux et agréable à Dieu et pour l'atteindre, nous collaborons avec vous, en « fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection » (*He* 12, 2), sans Lequel nous ne pouvons rien faire.

Il est vrai que certaines actions, suivant des directions qui étaient tracées par des perceptions passées — et déjà abandonnées ou qui sont progressivement abandonnées — ont provoqué une suspension ou ont fait obstacle dans le progrès des dialogues dans la vérité qui ont lieu entre nos Églises. Mais notre responsabilité et le devoir qui découle de la Prière sacerdotale du Seigneur de

contribuer à l'unité spirituelle qu'il faut vivre concrètement dans Son Église, ne nous font pas perdre l'espérance. Il n'est pas possible que la Parole du Seigneur tombe dans le vide et soit irréalisable ni quelle nous laisse indifférents dans notre comportement à son égard. C'est pourquoi nous recherchons

— sincèrement et avec difficulté — des façons de poursuivre les dialogues, qui sont l'unique voie — pour le moment — de communion entre nos Églises, étant donné que des divergences fondamentales ne permettent pas encore la communion au Corps, au Sang et à l'Esprit de notre Seigneur Jésus Christ.

Nous rêvons avec joie du jour où tous les obstacles à la pleine communion seront éliminés, et nous continuons de prier afin que ce jour ne tarde pas à venir. Dans l'attente et dans sa contemplation, fondée sur l'espérance, nous vous embrassons de nouveau fraternellement d'un baiser saint, et nous exprimons notre joie pour cette rencontre, qui constitue un avant-goût de l'union attendue à l'avenir, que nous souhaitons de tout notre cœur voir de nos yeux au cours des jours de notre vie terrestre. Ainsi soit-il.

ORF, 06.07.2004